

INAUGURATION



MÉDIATHÈQUE

ÉLISE & CÉLESTIN FREINET



MERCREDI 13 MARS
À 15 HEURES

228, AVENUE COLONEL MEYÈRE
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE



WWW.MEDIATHEQUEDEVENCE.FR / 04 93 58 02 12



INFORMATION PRESSE

Médiathèque Élise & Célestin Freinet

La Municipalité de Vence a souhaité valoriser et reconnaître la richesse de l'héritage des pédagogues Élise et Célestin Freinet pour le patrimoine vençois en la dénommant Médiathèque Élise & Célestin Freinet.

Inauguration le Mercredi 13 mars 2019 à 15h

La Médiathèque de Vence au quotidien

Ouverte en 1974, sous forme associative dans l'actuel Musée de Vence, la Médiathèque devient municipale en 1987. La Ville de Vence présente alors le seul projet normatif de bibliothèque des Alpes Maritimes.

1000 m², sur 5 niveaux, la Médiathèque accueille chaque mois plus de 3 000 usagers. Un projet de modernisation entrepris depuis 3 ans lui permet aujourd'hui de proposer un espace numérique dédié à la promotion des nouvelles technologies (impression 3D, casque de réalité virtuelle, ateliers de programmation). Les supports numériques se font une place dans les collections : les livres numériques et les liseuses côtoient les livres papiers en belle harmonie, depuis chez soi, les usagers peuvent bénéficier de cours, périodiques, musique en un (ou deux) clics sur le site. Les espaces rénovés sont propices à la venue de publics (3 114 usagers inscrits en 2018). Tout au long de l'année, les fonds et les espaces sont animés par une équipe dynamique de 9 agents. Plus de 180 animations gratuites pour les 0-99 ans sont proposées chaque année au public dont notamment une nocturne et une journée hors-les-murs de dons/partage de livres

Le Fonds local et patrimonial Élise & Célestin Freinet

Trésors de la ville, les fonds patrimoniaux de la Médiathèque municipale Élise & Célestin Freinet sont constitués de collections éclectiques et très riches.

La Médiathèque municipale de Vence construite en 1987, a ouvert ses locaux le 1er janvier 1988. Le 13 mars 2019 sera inauguré sa dénomination Élise & Célestin Freinet.

Le choix de cette dernière est né du souhait de valoriser et de reconnaître la richesse des pédagogues Élise et Célestin Freinet pour le patrimoine Vençois.

Le Fonds local Freinet de la Médiathèque s'est constitué à partir des années 1990, date de l'achat d'une partie de la bibliothèque de l'École Freinet. Il a été enrichi par plusieurs achats, dépôts ou dons au cours des dernières années.

Dans les années 1990, la Médiathèque a acquis une partie de la Bibliothèque Centre de Documentation de l'École Freinet composée de 300 livres portant sur la pédagogie et l'enfance, annotés par Célestin Freinet. Plus de 60 revues composées essentiellement du journal scolaire « Le Pionnier » et des revues « Enfantine » et « Gerbe ».

En juin 2018, Henri Louis Go, directeur scientifique de l'École Freinet, a fait don à la ville de Vence de 15 albums, recueils de textes et d'illustrations originales écrits par les élèves d'Élise et Célestin Freinet entre 1934 et 1938. Le don d'albums a été enrichi de 17 photographies en tirage papier et 200 photographies en version numérique, de 2 prototypes de presse et d'1 prototype de bande enseignante (prototypes fabriqués par Lucien Lagier-Bruno). Ce fonds provient de la collection privée de Madeleine Freinet, fille des pédagogues et du fonds privé d'Henri Louis Go.

En décembre 2018, la Bibliothèque départementale de Gap a transféré ses fonds et sa compétence de pôle de conservation partagée jeunesse à la Médiathèque de Vence, celle-ci devenant Pôle d'Excellence de Conservation PACA des ouvrages et publications jeunesse de l'Institut Coopératif de l'École Moderne – Pédagogie Freinet. Le fonds est donc constitué des revues : Bibliothèque de travail, Bibliothèque de travail junior, Bibliothèque de travail 2, J magazine et Jcoop.

En janvier 2019, l'ICEM (collections privées de Henri Portier et Jacques Brunet) a fait don à la Médiathèque de revues : « La Gerbe », « L'éducateur », « Techniques de vie », « Bibliothèque de travail 2D » (BT2), « Supplément Bibliothèque de travail », « Bibliothèque de travail » (BT), « Coopération pédagogique » « Art Enfantin » et « Créations ».

En 2019, Henri Louis Go va donner à la médiathèque un nombre important de documents d'archives, manuscrits inédits de Célestin Freinet, de Madeleine Freinet, courriers, revues annotées par Élise Freinet et Madeleine Freinet.

Le fonds Freinet est consultable sur place, sur demande, auprès des bibliothécaires. Un espace dédié constitué de documents des pédagogues Freinet est disponible et empruntable en section adulte.

Biographie Élise & Célestin Freinet

« Célestin Freinet est né le jeudi 15 octobre 1896 à Gars (06). Il était le cinquième enfant d'une fratrie de six (dont trois enfants sont morts en bas âge). Ses parents étaient natifs de Gars, son père Joseph Delphin né en 1854 (décédé en 1939), et sa mère Marie Victoire Torcat en née 1855 (décédée en 1929). Dans ce village du bout du monde, d'éleveurs et paysans, la famille Freinet habitait au bout de la rue centrale au numéro 3 "place de la petite fontaine", avant le chemin des Granges qui part dans la colline pour conduire à la Chapelle Saint-Joseph, et de l'autre côté le chemin du Jarri qui descend au torrent. Au rez-de-chaussée ils tenaient une petite épicerie. La première fois que Célestin Freinet sortit de ce minuscule village pour aller d'abord à Briançonnet (village le plus proche, à une dizaine de kilomètres), et un peu plus tard à Saint-Auban, à Puget-Théniers, puis jusqu'à Grasse, il avait dix ans. Il obtint le Certificat d'Études Primaires le 22 juillet 1908 à Saint-Auban. À partir d'octobre 1908, Freinet fut scolarisé, pour trois ans au collège Carnot de Grasse, puis un an au lycée Amiral-de-Grasse où il passa son Brevet Élémentaire. Il présenta le concours d'entrée à l'École Normale de garçons en juillet 1912 à Nice. Mais le 10 avril 1915, âgé de dix-huit ans et demi, il fut mobilisé et rejoignit son camp d'incorporation à Montélimar le 15 avril suivant. Il fut envoyé en formation d'officiers à Saint-Cyr-l'École où il se trouva du 15 août au 27 décembre 1915. Freinet commença le vendredi 25 février 1916 la rédaction d'un carnet de guerre, qu'il interrompit le 11 novembre 1918. Il fut blessé le mardi 23 octobre 1917 vers 6 heures du matin, lors d'une attaque menée dans le ravin des Gobineaux. Cette blessure de guerre

provoqua, dans la suite de la vie de Freinet, une sensibilité à l'humidité et une tendance à ce qu'il appelait un "rhumatisme du dos". Après une longue année de convalescence, il obtint son premier poste d'instituteur comme remplaçant à Contes (06) du 17 janvier au 17 février 1919. Mais la santé de Freinet restait vacillante, et il dut prendre plusieurs congés de maladie en 1919, à Gars. Finalement, il obtint sa nomination, pour le 1er janvier 1920, comme instituteur au Bar-sur-Loup (06), pour une classe d'une trentaine d'enfants de 5 à 9 ans. Il rencontra Élise Lagier-Bruno en 1925 et ils se marièrent le 6 mars 1926 à Saint-Martin-de-Queyrières (05).

Élise Lagier-Bruno est née le 14 août 1898 à Pelvoux, à 2 kilomètres au nord de Vallouise (05). Ses parents étaient instituteurs. Son père Claude Lagier, était né de parents paysans en 1866 à Vallouise, et sa mère Julie Rostolland était née de parents paysans en 1870 à Vars (05). Élise fit donc sa scolarité primaire à Vars, avant d'accomplir ses trois années d'école primaire supérieure à Briançon. Élise fit ensuite trois années d'École Normale à Gap jusqu'en août 1919. Dans sa fratrie, les professions se distribuèrent ainsi : Marie-Louise institutrice, Fernand instituteur, Élise institutrice, Lucien ingénieur, Madeleine visiteuse d'hygiène, France institutrice. Élise accoucha de Madeleine dans la nuit du 8 août 1929 à Prelles où elle se reposait chez sa sœur aînée Marie-Louise. Le 15 juillet 1930 Élise fut nommée adjointe à l'école de filles de Saint-Paul, mais en avril 1931, le médecin diagnostiqua une tuberculose, et elle ne put reprendre son travail. À partir de 1926, Élise Freinet étudia des milliers de dessins libres des enfants en réfléchissant à l'idée d'un Art enfantin.

La suite des éléments biographiques d'Élise et Célestin Freinet est entièrement liée à leur œuvre commune.

L'École Freinet aujourd'hui

En octobre 1934, Élise et Célestin Freinet ayant décidé de prendre une retraite anticipée, ouvrirent sur la colline du Pioulier à Vence une école privée naturiste. La reconnaissance officielle de cette école fut prononcée le 23 juillet 1936 par le ministre de l'Éducation Nationale Jean Zay. L'École Freinet fonctionna jusqu'à 1940, mais fut fermée à la suite de l'arrestation de Célestin Freinet le 21 mars 1940. Pendant la guerre d'Espagne, entre 1937 et 1940, une centaine d'enfants réfugiés de Républicains espagnols fut accueillie dans cette école qui fonctionnait en internat. Pendant la guerre, alors qu'il était interné, Freinet confia son école à Josef Fisera qui accueillit à Vence des enfants juifs. Après la guerre, Freinet, âgé d'une cinquantaine d'années, demanda à de jeunes instituteurs et institutrices de venir se relayer pour enseigner à l'École Freinet, alors que lui était extrêmement occupé à diriger l'Institut Coopératif de l'École Moderne, la Coopérative de l'Enseignement Laïc, et à donner de nombreuses conférences dans de nombreux pays. La plupart des enseignants se formaient sur place avec l'aide de Célestin Freinet et d'Élise Freinet. Pendant de longues années, Freinet tenta de convaincre le ministère de délivrer un statut d'école expérimentale à l'École Freinet, pour que l'on puisse y nommer des enseignants salariés par l'État. Il obtint ce statut en 1964. C'est seulement à la fin des années 1970 que des enseignantes, formées par Élise Freinet, ont occupé durablement un poste à l'École Freinet, en donnant une stabilité aux pratiques pédagogiques locales. Madeleine Freinet, qui dirigeait l'École Freinet sur le plan administratif et gestionnaire, obtint finalement du ministre de l'Éducation Nationale Lionel Jospin que l'État rachète l'École Freinet en 1991-1992, lui permettant d'intégrer le statut d'école publique, sous l'autorité de l'Inspecteur d'Académie. Au cours des années 2000, l'Inspection Académique des Alpes-Maritimes rédigea une

Convention avec le Laboratoire de recherche en sciences de l'éducation de Lorraine. Cette Convention reconnaît l'activité de recherche menée sur les pratiques pédagogiques de cette école, et conditionne la nomination des professeurs à leur engagement à se former sur place à la pédagogie particulière de cette école historique.

Le mouvement Freinet

L'Imprimerie à l'École est un vocable qui représente une expérience pédagogique "commencée" en 1925, mais aussi une circulaire adressée par Freinet à 9 collègues en juillet 1926, puis un bulletin et une coopérative d'entraide créés en octobre 1926, ainsi qu'un petit livre publié sous ce titre et finalement tout un mouvement pédagogique à partir de 1927. Ce vocable de l'Imprimerie à l'école est devenu le symbole d'un moment important de l'histoire de la pédagogie : à la fois technique pédagogique, mot d'ordre, titre d'un livre, et nom d'un mouvement, il a profondément marqué le paysage de l'Éducation Nouvelle pendant une quinzaine d'années (1925-1940). Il fut porteur d'un espoir de transformation du système d'enseignement car il est apparu au sein même de l'école publique en France, alors que la plupart des expériences pédagogiques (bien qu'il y en ait eu beaucoup) se trouvaient isolées ou cantonnées dans le secteur privé, si l'on excepte le système scolaire soviétique. C'est la raison pour laquelle le mouvement de L'Imprimerie à l'École s'est développé en marge du mouvement de L'Éducation Nouvelle. L'année 1927 fut celle de la création en avril d'une revue coopérative d'enfants par les enfants, La Gerbe, et à l'automne ce fut la collection d'albums Enfantsines. Lors du Congrès de la Fédération Unitaire de l'Enseignement à Tours, les Imprimeurs s'étaient réunis le soir du 7 août, et Freinet avait présenté un petit film Pathé-Baby représentant des élèves de Bar-sur-Loup au travail. Lors du II^e Congrès du groupe des imprimeurs à Paris (4 août 1928), la coopérative qui n'avait pas encore été légalement constituée se baptisa Coopérative de l'Enseignement Laïc, et son local fut installé à Bar-sur-Loup. Après le Congrès de 1928, Freinet et Élise quittèrent Bar-sur-Loup pour Saint-Paul-de-Vence. La contribution d'Élise allait être considérable. Le Congrès de Nice de la Ligue Internationale de l'Éducation Nouvelle accueillit plus de mille participants du 29 juillet au 12 août 1932. Les pédagogues de l'Éducation Nouvelle attendait trop, selon Freinet, de la valeur personnelle du maître, alors qu'il faut commencer par transformer l'organisation matérielle et technique des écoles. C'est ce qu'il expliquait dans sa revue appelée désormais (jusqu'en 1939) L'Éducateur Prolétarien. Le 15 février 1945, la revue (anciennement L'Éducateur Prolétarien) avait été relancée sous le nom de L'Éducateur. Freinet publia dans L'Éducateur la proposition qu'il avait faite pour la Commission Langevin (« La formation de la jeunesse française »), qui avait été nommée pour réfléchir sur les problèmes de l'enseignement et sur une grande réforme éducative. Le Mouvement pédagogique qu'avait créé Freinet en 1927, se réorganisa en 1946-1947, et la revue L'Éducateur fut qualifiée en mars 1946, « Revue pédagogique de l'Institut Coopératif de l'École Moderne ». Au début des années 1960, Freinet voulut créer à Vence un deuxième Institut, consacré à la pédagogie de l'École Freinet. À sa mort le 8 octobre 1966, cet Institut ne put continuer à se développer, et c'est Élise Freinet qui présida l'Institut Coopératif de l'École Moderne. À partir de 1970, un collectif de militants de ce mouvement pédagogique en prit la direction, tandis qu'Élise Freinet se consacra à la direction de l'École Freinet à Vence, à l'analyse des archives pédagogiques et à l'écriture de plusieurs ouvrages, jusqu'à son décès le 30 janvier 1983. À partir des années 1970, l'École Freinet fonctionna indépendamment du Mouvement Freinet, et en 2009 fut recréé l'Institut Freinet de Vence que Freinet tenta d'organiser entre 1964 et 1966. Il fonctionne en lien avec la recherche universitaire, comme l'avait souhaité Freinet. »

Textes d'Henri Louis GO, Université de Lorraine

L'Institut Coopératif de l'École Moderne

« Le mouvement Freinet naît d'un engagement syndical au sein de l'École publique, la construction de la Pédagogie Freinet étant d'emblée collective, à l'image des principes mêmes mis en œuvre dans les classes Freinet : à l'écoute des enfants, de leurs désirs, intérêts et besoins, et en interaction avec eux, les enseignantes et enseignants mettent au point des outils et techniques pédagogiques spécifiques qui s'affinent au fil des échanges. Pour les diffuser est alors créée une structure originale d'édition et production, la Coopérative de l'enseignement Laïc (CEL).

L'Institut Coopératif de l'École Moderne (ICEM) se constitue après la guerre pour consolider le mouvement et le faire reconnaître en en lien avec la CEL.

Il rassemble celles et ceux qui pratiquent les techniques Freinet ou souhaitent introduire la coopération dans leurs classes en suivant nos valeurs d'émancipation et principes tels que la méthode naturelle d'apprentissage soutenue par le tâtonnement expérimental, la libre expression, la communication et l'ouverture sur la vie. L'Institut est coopératif dans la mesure où celles et ceux qui le composent, de la maternelle à l'université, œuvrent ensemble pour son adaptation au milieu autant qu'à l'évolution de la société. Dans des chantiers, des stages, par correspondance, nous continuons à concevoir nos outils et revues pédagogiques ou documentaires (plus deux milliers de numéros des seules collections Bibliothèque de travail !).

Quant à nos valeurs, elles sont celles d'une éducation populaire, ce qui fait tellement défaut à notre système scolaire dont le fonctionnement facilite grandement la réussite de... ceux qui sont aidés par leurs parents, ce qui à nos yeux est la pire des discriminations. »

Texte de Michel Mulat, Chargé des mission ICEM & FIMEM pour les Archives

Contact presse :
Claire Verrat-Ferraïa
Directrice de la Médiathèque
Régie Culturelle de Vence
04.93.58.02.12/cverrat@ville-vence.f

